



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

- Résumé d'activités - mars 2010 -

6 mars

Épithés – Evaluation des micro-projets

Dans le cadre de nos activités de projet de vie, nous avons cherché à savoir ce que nous devons changer en nous pour devenir de meilleures personnes, à connaître l'opinion des autres sur ce que nous appelons "nos erreurs" et nous avons appris que chacun de nous est le seul responsable de cette possibilité d'évoluer, mais cela reste difficile ensuite à mettre en pratique. Nous pensons beaucoup aux moyens à mettre en place pour cela mais finalement, et pour diverses raisons, nous ne le faisons pas.

C'est pour cette raison que, lors de cette session, nous avons parlé des épithés, ces petites phrases que l'on inscrit sur les tombes des gens et qui sont censés résumer leur vie ou un trait de caractère dominant. Nous en avons lu plusieurs, et ensuite, nous nous sommes demandés quel épithé on pourrait s'attribuer chacun en toute honnêteté, et également celui que l'on aimerait que l'on puisse inscrire.

Pour que cela soit plus facile, nous avons fait un jeu de rôle. L'un de nous s'est couché sur le sol, les yeux fermés, et nous avons imaginé que nous étions en train de le veiller. Nous nous sommes demandé ce que nous ressentirions si cela était vrai, ce que nous dirions de lui s'il était réellement disparu et quel pourrait être son épithé, le souvenir que nous aurions de lui en quelques mots. Celui qui jouait le rôle du mort devait aussi penser à ce qu'il ressentirait quelques instants avant sa mort, s'il avait conscience que sa vie s'arrêtait là, sans plus de temps pour faire des choses qu'il aurait voulu faire dans sa vie et ce que ressentirait sa famille.

Nous sommes restés concentrés et sérieux, car les éducateurs nous ont fait comprendre que la mort n'est pas un jeu. Nous avons pris conscience que la vie non plus n'est pas un jeu, et c'est pour cette raison que nous devons la vivre de façon à nous sentir le mieux possible le jour où elle s'arrêtera, et également que nous devons prendre soin de nous pour ne pas la perdre bêtement et que notre famille ressentirait alors une grande douleur.

Nous avons appris beaucoup de choses durant cet exercice.

Dans l'après-midi, dans le cadre des micro-projets, nous avons terminé le premier cycle par une évaluation propre à chaque sous-groupe selon ses activités, pour voir ce que nous avons retenu ces dernières semaines. Le groupe d'animation socio-culturelle a fait un circuit en ville pour reconnaître sur place les différents sites ou monuments dont nous avons parlé et que nous avons appris à situer sur une carte. Gabriel, Carlos Ariel, Javier (le président) et Claudia (Mendoza) nous ont accompagnés, avec Tatiana, la petite fille de Javier et de Claudia. Nous sommes allés rue de la Escopeta, qui est une des plus anciennes de la ville, nous avons vu la première église dans l'histoire de Cali, qui s'appelle La Merced. Nous sommes également allés place de San Francisco, où l'on donne du maïs aux pigeons et où se dresse la deuxième église la plus ancienne de la ville (alors que la Merced est toute blanche, celle-là est rouge briques). Nous avons révisé tout ce que nous avons appris grâce aux textes et aux photos et l'avons vu en vrai.

Le groupe du soutien scolaire en lecture et en écriture a aussi eu une petite évaluation. A chaque fois que l'on se trompait, à l'oral ou à l'écrit, nous devons recommencer jusqu'à ce que cela soit juste. Angie et Jean Carlos, qui sont en plein apprentissage de la lecture et de l'écriture ont été évalués sur ce qu'ils ont appris, et continueront d'avoir une heure de cours en privé avec Luz chaque semaine dans ce domaine.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

Le troisième sous-groupe, qui travaille dans le domaine psychosocial a testé ses connaissances sur les thèmes de la coexistence pacifique, de la bonne entente et du respect en famille et dans l'invasion où nous vivons. Cela s'est fait sous forme de jeux, avec une soupe de lettres en activités de groupe et avec des activités individuelles.



Luis Fernando écoute les consignes de l'exercice relatif aux épitaphes et joue le cobaye.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ



Les garçons et les filles du groupe de Gabriel au cours de leur sortie en ville.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

13 mars

Réunion avec les pères et les mères de famille - Atelier n°1 de formulation de politique publique pour l'enfance et l'adolescence



Luz Nery en réunion avec les mères et pères de famille.

Comme vous le savez, la fondation ne propose pas seulement des activités aux enfants, mais elle implique aussi les parents car ce sont eux qui sont directement responsables de notre éducation et il est important d'impliquer les familles dans le programme.

C'est pourquoi chaque mois, les éducateurs les convient à des ateliers. Les éducateurs les ont informés de leur recherche de locaux, car le jour où nous pourrons les avoir s'approche, et nous voulions qu'ils sachent pourquoi nous devrions déménager une fois de plus, et laisser leurs enfants venir dans un nouvel endroit. Il s'agissait aussi d'insister sur l'importance pour nous d'être scolarisés, du fait que nous avons besoin d'appui à la maison dans ce domaine, que l'on considère l'école comme un endroit important de notre vie, que nous puissions compter sur leur soutien et leurs encouragements pour faire nos devoirs et passer dans la classe supérieure.

Les éducateurs leur ont proposé quelque chose qui nous a beaucoup plu, à nous, les enfants, c'est une sorte de soutien scolaire pour les parents dont certains ne savent ni lire ni écrire. A ceux-là, les éducateurs ont proposé de leur apprendre, et à ceux qui sont allés à l'école et savent lire et écrire mais pas tellement plus, nous leur avons proposé une remise à niveau avant d'intégrer des établissements



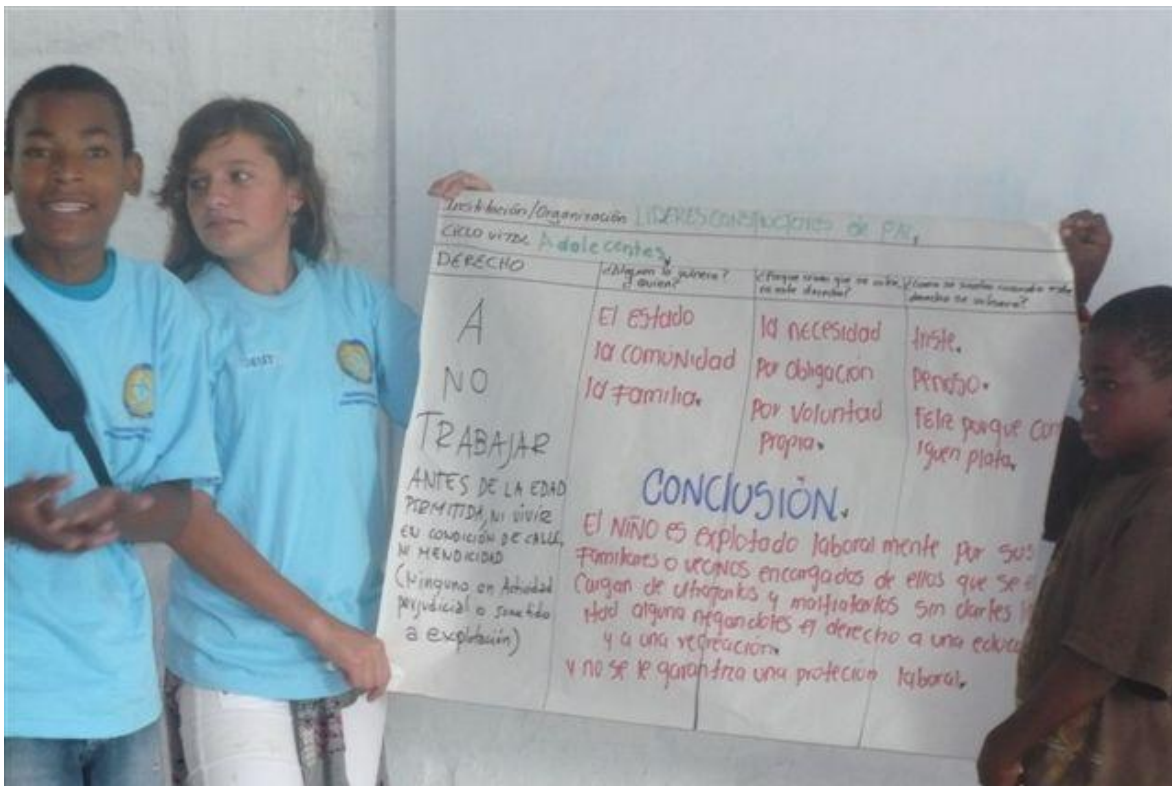
FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

scolaires où l'on propose des cycles accélérés pour acquérir un niveau scolaire plus élevé. Ceci permettra aux parents qui le veulent de se sentir plus impliqués dans la scolarité de leurs enfants, de les aider et sera bon pour leurs propres connaissances, leur esprit critique, leur indépendance.

Après la réunion avec les parents, nous avons participé au premier atelier de formulation d'une politique publique pour l'enfance et l'adolescence de la ville de Cali. Le centre de recherche de l'Université du Valle – CIMDER – est une ONG qui a été choisie par la ville de Santiago de Cali pour réaliser un projet où l'on formule les lois qui concernent les enfants et les jeunes. Règles qui doivent être écrites en tenant compte de la vie quotidienne, de ce qui doit être fait dans la ville pour favoriser le développement de l'enfance. La ville de Cali devra tenir compte de ces propositions, les mettre en œuvre et veiller à ce qu'elles soient appliquées. C'est un espace de participation citoyenne important dans notre ville, car en tant qu'enfants ayant travaillé par le passé, nous pouvons dire ce que doit faire la ville pour qu'il n'y ait plus d'enfants travaillant dans la rue, et nous pouvons parler en connaissance de cause, parce que nous connaissons ce terrain –là.

Nous avons d'abord essayé de faire une liste de tout ce qui ne fonctionne pas dans différents domaines du droit comme la protection, l'éducation, la vie et la survie, la participation citoyenne et le développement. Ensuite, au cours d'un prochain atelier, nous écrivons nos propositions pour que cela fonctionne mieux.

Les membres de l'ONG qui animent cet atelier ont dit à nos éducateurs que nos apports étaient vraiment intéressants et que nos idées vont leur servir dans le cadre de leur travail pour ces propositions qu'ils feront à la ville de Cali.



Roger, Deisy et José Arley présentent leur travail sur le droit des enfants de ne pas travailler, au cours de l'atelier de formulation de la politique publique pour l'enfance et l'adolescence de la ville de Cali.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

10 mars - Pas d'activités

Les éducateurs étaient là, les enfants aussi, mais... toute le district était privé d'eau ce jour-là, et la fondation Carvajal dans ces cas-là ne prête pas ses locaux et cesse toute activité, comme les autres institutions (écoles).

27 mars

Le magasin de bons – jeux et aventures



Gabriel et Jean Carlos font la mise en place des produits alimentaires dans le petit magasin de bons.

Et enfin!!!! Un jour que nous attendons tous avec impatience ! Celui du magasin de bons ! Ce jour-là, nous voulons tous être les premiers à arriver même si on nous dit que cela ne sert à rien de nous bousculer. Certains d'entre nous avaient accumulé jusqu'à 2 700 bons, ce qui leur a permis de les échanger contre beaucoup, beaucoup de choses. Il y avait des vêtements, des jeux, du matériel de papèterie et du matériel scolaire, des chaussures et des produits alimentaires. Nous avons tous pu acheter en grande quantité. Nous étions très heureux, car nous n'avons pas seulement choisi pour nous, mais aussi pour ramener à notre famille, en particulier des produits d'épicerie et de l'alimentaire. C'est un peu notre récompense, notre prix pour notre bon comportement à la fondation. Ensuite, les éducateurs nous ont proposé des jeux et il y avait des prix : ce qui était resté du « petit magasin », afin qu'ils ne ramènent rien et que tout parte ! Nous avons joué au jenga, aux dames chinoises et au bingo. Ce qui nous a le plus plu, c'est le bingo. Car chaque bingo permettait de gagner 500 nouveaux bons échangeables de suite, en alimentation ou en vêtements, ou un



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ



Isamar, Roger et d'autres enfants font leur choix dans le magasin de bons.

prix surprise. Nous avons joué plusieurs fois de suite et nous étions vraiment tous très contents, doublement, car nous jouions et... nous gagnions !

Autres activités du mois

- 12 heures de soutien scolaire individuel par les bénévoles Martha, Miller et Carlos.
- 36 recherches de documents et aides aux devoirs
- Participation à deux réunions du Réseau de bon traitement (la red del buen trato) de la commune 15 (où vivent les enfants)



Tous réunis pour jouer au bingo